

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les lettres de François Guizot et de Dorothée de Benckendorf, princesse de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février à octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item 402. Eu, Mercredi 12 août 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

402. Eu, Mercredi 12 août 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1840-08-12

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit

- Je suis arrivé il y a deux heures, et je n'ai pas trouvé Thiers ici. Il n'y sera que demain matin, et il demande au Roi de me retenir un jour de plus. Il le faut bien. Je ne serai donc à Londres que samedi au lieu de Vendredi. Ceux qui ne croient pas à mon retour se trompent. Et vous avez raison de croire à une chose. Toujours. J'avais si bien arrangé tout pour partir demain ! Et d'ici à mon départ, je n'aurai pas de lettre. J'ai peu de satisfaction par l'écriture quand je la vois
- mais quand je ne la vois pas je la désire beaucoup.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 498/185

Information générales

LangueFrançais

Cote1125, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription402. Eu, Mercredi 14 août 1840

Onze heures et demie

Je suis arrivé il y a deux heures et je n'ai pas trouvé Thiers ici. Il n'y sera que demain matin, et il demande au Roi de me retenir un jour de plus. Il le faut bien. Je ne serais donc à Londres que samedi, au lieu de Vendredi. Ceux qui ne croient pas à mon retour se trompent. Et vous avez raison de croire à une chose. Toujours. J'avais si bien arrangé tout pour partir demain Et d'ici à mon départ, je n'aurai point de lettre. J'ai peu de satisfaction par l'écriture quand je la vois ; mais quand je ne la vois pas, je la désire beaucoup. Je me suis échappé après le déjeuner. Et voilà que le Roi me fait demander. Adieu. J'ai roulé toute cette nuit sans dormir et sans changer de pensée. Adieu

Le discours de Lord Palmerston aux Communes a fait en France beaucoup d'effet et un bon effet. Le mal est grand, mais non incurable.

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 12 août 1840

HeureOnze heures et demie

DestinataireBenckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEu

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 402. Eu, Mercredi 12 août 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1840-08-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/10/2022 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/429>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 14/01/2020

402

Eu - Mercredi 12 Aout 1840. ¹¹²⁵
- six heures et demie.

Je suis arrivé il y a deux heures,
et je n'ai pas trouvé Thiers ici. Il n'y sera que demain
matin, et il demande au Roi de me retarder un jour
de plus. Il le faut bien. Je me suis donc à Londres
que Samedi au lieu de Vendredi. Ceux qui ne croient
pas à mon retour se trompent. Et vous avez raison
de croire à une chose. Toujours. J'avais si bien arrangé
tout pour partir demain !

En d'ici à mon départ, je n'aurai point de lettres.
J'ai peu de satisfaction par l'écriture quand je la
vois; mais quand je ne la vois pas, je la desire beaucoup.

Je me suis échappé après le déjeuner. Et voilà que
le Roi me fait demander. Adieu. J'ai voulu toute
cette nuit sans dormir et sans changer de position. Adieu.

Le discours de lord Palmerston aux Communes a
fait en France beaucoup d'effet et en bon effet. Le mal
est grand, mais non incurable.

6

8